Lc 13,22-30c

Jésus passait, faisait route : c’est comme un refrain dans l’évangile, très fréquent : comme sur la route de notre vie.

On interpelle Jésus comme « Seigneur » : il répond par des consignes et notamment celle de « lutter », en y mettant sa « force » (comme pour aimer Dieu de toute sa force…). La même chose se passera pour Jésus lui-même au début de la Passion : un ange vient lui donner force pendant sa prière au jardin des Oliviers, après quoi Jésus entre « en agonie ». (En grec, le mot est de même racine que la ‘lutte’.)

La porte : cette image est souvent utilisée par Luc pour indiquer un obstacle difficile à franchir (dans les Actes des Apôtres, c’est plusieurs fois Dieu qui intervient pour permettre le passage).

L’argument de ceux qui se retrouvent à l’extérieur est qu’ils ont « mangé et bu » avec le Seigneur.

On peut y voir la participation à l’eucharistie, en sachant combien la communion d’un repas a d’importance à l’époque de Jésus et encore aujourd’hui. Jésus le faisait sans sélectionner et on le lui a fameusement reproché.

Y avoir participé ne donne pas de privilège, pas plus que d’avoir entendu l’enseignement du Seigneur. L’avertissement s’adresse aux « ouvriers d’injustice », on pourrait dire à ceux qui créent de l’injustice, de diverses manières. Ceux-là sont rejetés comme les esprits mauvais, comme les marchands du temple.

Place est alors donnée au festin du Royaume de Dieu à ceux qui viennent de tous les horizons, associés aux patriarches symboliques Abraham, Isaac et Jacob.

*Christian, le 16.07.2016*